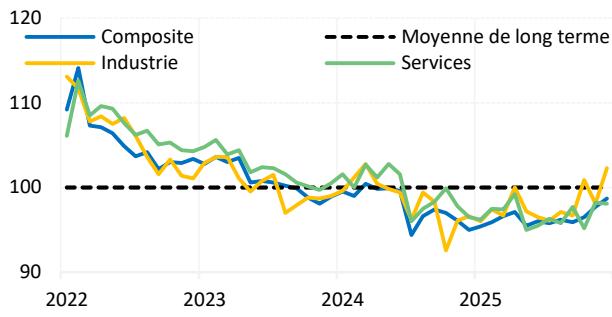


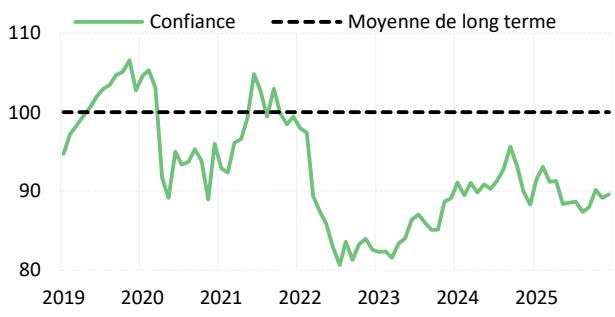
France : De mieux en mieux

Climat des affaires Insee



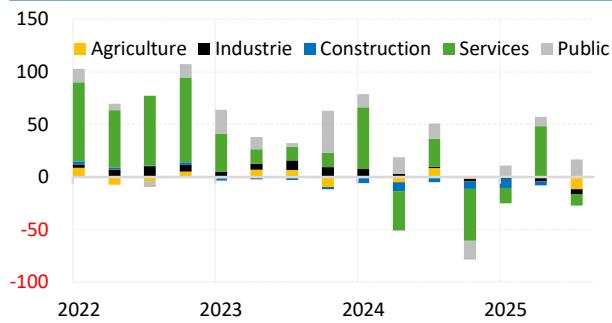
Le climat des affaires se rapproche du niveau précédent la dissolution. Il a d'abord augmenté dans l'industrie (tiré par le rebond de la production aéronautique) ; il s'améliore désormais dans les services également, notamment les services aux entreprises. Ces rebonds peuvent s'expliquer par le reflux de l'incertitude politique fin 2025. Ils s'appuient aussi sur le recul des contraintes d'offre dans l'aéronautique, ainsi que sur la hausse de l'investissement des entreprises (équipement et services liés à l'IA et à la défense).

Confiance des ménages



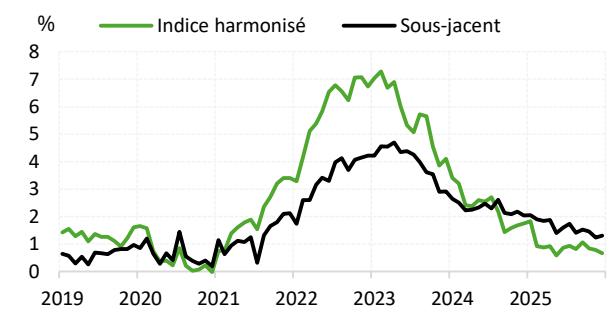
Amélioration encore relative de la confiance des ménages. Le repli du solde d'opinion sur la crainte du chômage (de +59 en mai à +45 en décembre 2025) ne compense que partiellement sa hausse entre septembre 2024 et mai (de +27 à +59). Si cette amélioration devrait se poursuivre, elle ne se traduit pas encore tout à fait dans l'intention de dépenser des ménages. L'opportunité de faire des achats importants était à -27 en décembre 2025 : au plus haut depuis 4 mois, certes, mais à un niveau qui correspond à sa moyenne annuelle.

Marché du travail: créations d'emplois (milliers)



Le marché du travail reste résilient. Les créations d'emplois se sont interrompues depuis le T1 2024. Toutefois, malgré une détérioration dans l'apprentissage et la poursuite des destructions d'emplois dans l'intérim ou la construction, l'emploi se révèle plus résilient que ne l'avaient craint les ménages. La hausse du taux de chômage reste limitée (7,7% au T3 2025, +0,3pp a/a) et le taux d'emploi (bien qu'en léger repli au T3) est proche des plus hauts historiques.

Inflation a/a



La désinflation se poursuit. L'année 2025 a marqué le reflux de l'inflation sous-jacente en deçà de 2%, tandis que la réduction des prix de l'électricité a permis un recul des prix de l'énergie. Ces tendances devraient se poursuivre en 2026 avec des effets de base favorables dans les services (consultations médicales, assurances), tandis que la baisse de l'abonnement de l'électricité (-5% en février) devrait permettre de conserver les prix de l'énergie en territoire négatif.

Croissance du PIB t/t : observée, acquis et prévisions

ACQUIS	OBSERVÉ				NOWCAST	PRÉVISION (t/t)				PRÉVISIONS ANNUELLES			
	T4 2024	T1 2025	T2 2025	T3 2025		T4 2025	T4 2025	T1 2026	T2 2026	2024 (observé)	2025	2026	2027
0,2	0,1	0,3	0,5	0,3	0,1	0,1	0,2	0,3	1,1	0,8	1,1	1,3	

Voir la méthodologie Nowcast. Contact : Tarik Rharrab.

Sources : Refinitiv, BNP Paribas

Notre nowcast suggère une poursuite de la dynamique de croissance au T4 2025 (+0,3% t/t). Notre prévision (+0,1% t/t) incorpore le risque d'un contrecoup, après une forte accélération de la croissance au T3 (+0,5% t/t). Les enquêtes de conjoncture (Insee, Banque de France) et la production industrielle suggèrent au contraire que le *momentum*, principalement tiré par l'aéronautique et la défense, se serait encore renforcé. En 2026, la croissance du PIB s'accélérerait par rapport à 2025, bénéficiant d'un rebond de la consommation des ménages, après une quasi-stagnation en 2025. Au regard des perspectives de croissance, les crédits à l'investissement aux entreprises continueraient d'augmenter à un rythme relativement stable durant les prochains mois. L'encours des crédits à l'habitat aux ménages resterait plutôt stable mais celui des crédits à la consommation conserverait un certain dynamisme.

Stéphane Colliac et Thomas Humblot (achevé de rédiger le 21 janvier 2026)



BNP PARIBAS

La banque d'un monde qui change